

*Suprême*; je vous invite à les secorder et à leur fournir tout ce qui sera nécessaire pour rendre cette fête aussi frappante qu'elle doit l'être... » Le 2 juin suivant, le même agent écrit aux neuf comités révolutionnaires : « Je vous remets ci-joints deux exemplaires du plan de la fête de l'*Être Suprême* qui se célébrera le (*décadi*) 20 de ce mois (*dimanche* 8 juin)... Je recommande surtout à votre vigilance que, dans la marche, un silence religieux soit observé; il faut que chaque citoyen, pénétré de la grandeur de l'*Être Suprême*, porte à la célébration de la fête qui lui est dédiée le recueillement d'une âme pure et reconnaissante... C'est aux patriotes, à ceux-là qui ont toujours eu dans le cœur la vertu et la probité à l'ordre du jour de s'empressez à rendre cette fête digne de l'Éternel qui l'inspire et du peuple qui lui rend hommage. Je vous enverrai le nom de l'oriflamme que vous devez porter dans la fête. »

1809. 26. Mort de Louis Vitet, célèbre médecin, ancien maire de Lyon, né en cette ville en août 1756. (*Archives du Rhône*, tom. VI, page 507.) — Son petit-fils, M. Louis Vitet, est auteur de plusieurs ouvrages historiques dialogués, tels que *les Barricades et les états de Blois*, *d'une histoire de la ville de Dieppe*,
1656. » Mort de Jacques Moiron, baron de Saint-Trivier, lieutenant-général de la sénéchaussée de Lyon, né le 21 octobre 1573, célèbre par sa bienfaisance et par le legs qu'il fit de la majeure partie de ses biens aux pauvres de l'aumône générale de Lyon. Voyez le *Compte-rendu de l'Académie de Lyon*, en 1818, par M. Cochard, page 26.
1832. 27. Mort de Jean-Charles Berna, riche manufacturier, né à Mayence en 1776, un des principaux fondateurs de la société d'instruction élémentaire, établie à Lyon et autorisée par une ordonnance royale du 15 avril 1829.
1571. 28. Mandelot, gouverneur de Lyon, rend une ordonnance de police contre les vagabonds, dans laquelle on remarque le passage suivant :
- « .... Et aussy d'autant que nous avons esté advertis que ez environs de la dite ville courent plusieurs sorciers qui se mélent d'*engraisser* les portes, et usent de certains moyens pour mettre la contagion, et que mesme aucuns d'iceux se sont ingérés entrer en ladite ville, et de nuit engraisser certaines portes, au très-grand scandale et ruine de la ville; — il est enjoinct aux penons quaterniers et dixeniers, chacua à l'endroit loy, de faire mettre sur chacun *quanton* de rue, une lanterne dans laquelle il y aura une chandelle allumée pour toute la nuit; et à l'endroit du quartier qu'ils